rejoignent en un chemin de crête qui court sur la ligne de faite de l'est à l'ouest.

La cime légèrement mamelonnée du mont, est recouverte d'une plantation de pins; des quartiers de roches sont épars ici et là.

Un amas de roches et de pierres gît sur le sol, au sud du culmen, ce sont des débris ruiniiformes de la montagne; au nord de cet amas de pierres se trouve une corne de roche; sur la portion infra et sud de cette corne, on voit une cuvette visant le sud, elle mesure 0^m,40 de longueur, 0^m,12 de largeur, 0^m,17 et 0^m,18 de profondeur.

Sur une corne plate, au sud-est de la précédente, dont la plate-forme vise l'est, se trouve un grand Tau, pratiqué dans des délits ou fissures de clivage de la roche dont les bras sont arrangés de main d'homme, le grand bas tendant du sud-est et au nord-ouest a 2^m,20 de longueur; à 1^m,20 de son extrémité sud-ouest une sorte de cuvette est creusée au fond de la fissure du bras. Le petit bras, tendant du sud-ouest au nord-est, mesure 1^m,20, 1^m,40 de longueur. Le grand bras est notamment arrangé de main d'homme entre le petit bras et la petite cuvette creusée sur le fond de ce grand bras.

Le mégalithisme du mont Château-Vieux était simple, pauvre même, le mont n'a point la forme mamellaire saillante et à bouton lithique; rituellement il ne pouvait être un sanctuaire important des Philolithes, il devait rester un temple avec un modeste autel pour quelques familles établies dans le voisinage.

Il y a, loin de cette simple description à celle que comporteraient les ruines d'un vrai château.

F. GABUT.